

Sur les Chemins de l'écrit



« INITIATIVES ET EXPÉRIENCES & LA PLUME EST À NOUS »
JANVIER 2011 - NUMÉRO 39 SPÉCIAL

je
vous écris
d'une SOURCE
brillante...

> je vous écris de mon quartier

Conception graphique : Anne Mulpas, écrivain

SOMMAIRE • Éditorial *par Edris Abdel Sayed* - page 2 • Au Festival de l'écrit - page 2 • Ils ont écrit - page 3
• Ils ont slamé - pages 3 et 4 • La Caravane des dix mots au Salon du livre de Chaumont - pages 4 à 7
• De tout l'amour de mon cœur - page 7 • À noter - page 8 • À lire - page 8

É D I T O R I A L

Apprendre la langue, c'est accéder à la culture

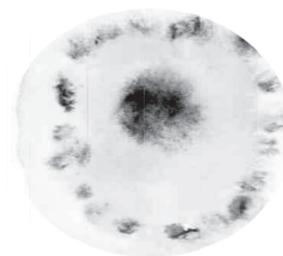
La maîtrise de la langue permet d'accéder à la culture. En Champagne-Ardenne, durant le Festival de l'écrit ou pendant la Caravane des dix mots, des femmes et des hommes ont été invités à découvrir et à s'initier à des pratiques artistiques en rencontrant des écrivains, des conteurs, des calligraphes, des slameurs et des musiciens. Ils ont produit des textes et ont participé en famille à ces rencontres publiques qui se sont déroulées dans les médiathèques de la région, au cœur d'un Salon du livre... En présence d'un large public, ils ont partagé avec d'autres leurs réalisations qui ont fait l'objet de publications dont des affiches exposées sur

les murs d'une mairie, d'une mission locale, chez les commerçants...

Ces initiatives démontrent que la maîtrise de la langue et l'accès à la culture sont étroitement liés. Le contenu de ce 39^e numéro de « Sur les Chemins de l'écrit » en témoigne. Il présente quelques échos de ces rencontres d'aboutissement réalisés conjointement par des apprenants et des intervenants.

Bonne lecture et rendez-vous pour de nouvelles initiatives.

Edris Abdel Sayed
Directeur pédagogique régional
Initiales



Au Festival de l'écrit



Omar Guebli, Président d'Initiales, adresse ses encouragements aux participants du Festival de l'écrit à Charleville-Mézières.

des rires fusent. Je suggère que l'on se présente non par son nom et prénom, mais à travers son propre blason. Autrement dit, nous allons procéder au "portrait chinois": Si tu devais te métamorphoser en fleur, quelle fleur choisirais-tu d'être ? Oiseau ? Arbre ? Instrument de musique ? Chacun se prête à ce jeu et l'on peut voir s'allonger sur le papier blanc des poèmes en forme de minces colonnes comme celui de Jean-Luc Curti (Maison de quartier Orgeval - Reims) par exemple :

Un lys
Une fraise
Un saule pleureur
Un paon
Un dauphin
Un violon
Un tramway
La terre
Le vent

Des mots, des amis

Une fois encore, c'était la fête de l'écrit et l'on allait bientôt, cet après-midi, célébrer les lauréats de l'année, dans l'auditorium de la médiathèque, avec des lectures, des discours, des prix, des accolades et des applaudissements.

Maintenant, c'est le matin. Tous les participants ne sont pas arrivés. Ils viennent pour la plupart d'assez loin et ne nous rejoindront qu'après le déjeuner. Ceux qui sont déjà là ont toute la médiathèque pour eux : les livres, les couloirs, les salles immenses et leur silence somptueux et leurs vues magnifiques derrière les baies immenses sur la cathédrale, le parvis, les rues toutes luisantes de pluie, le ciel et ses éveils sauvages. Ils ont aussi la possibilité - pour eux tout seuls ! - d'y lire, écrire, chanter, s'exprimer, calligraphier, "slamer" avec les écrivains, calligraphes, comédiens, slameurs venus commencer la fête avec eux.

J'ai proposé de passer deux heures ensemble à jouer au jeu de l'écriture. Une dizaine de personnes, parmi lesquelles je reconnais les complices d'une belle aventure de chansons et de théâtre, me rejoignent. C'est parti ! Nous faisons (ou refaisons) connaissance, nous nous emparons de papier vierge et de crayons candides, nous échangeons des regards, des paroles et déjà des fous rires. Dehors, il pleut. À côté, dans la salle des romans,

C'est merveilleux la puissance des mots, tout un monde vient d'apparaître, le monde de Jean-Luc... Mais le temps presse. Si l'on s'amuse à évoquer un personnage historique, à en faire le crayonné le plus spontané et libre ? Evarista choisit Don Quichotte, Rachid le grand chef Indien Géronimo et Fella le peintre Dali... On se confie à voix haute les petits croquis. Ils sont frais, savoureux et drôles comme les moustaches de Salvador.

Il nous reste un peu de temps. Nous sommes, quel hasard heureux, installés à côté des rayons de l'Histoire. Ne boudons pas le plaisir de feuilleter les livres qui nous



Serge Barth, Directeur Départemental de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations, félicite les participants et les encourage à poursuivre sur les chemins de l'écrit...



Marie-Noëlle Mahot, Vice-Présidente d'Initiales, s'adresse aux partenaires et aux participants du Festival de l'écrit à Troyes.

racontent Louis XIV ou Sitting Bull, Dali, Cervantès et son Don Quichotte...

Nous voici pour quelques minutes devenus fébriles rats de bibliothèque. De nouveau les crayons tracent mots et lignes. Napoléon surgit bientôt, tout fier de sa victoire à Austerlitz, petit garçon devant sa mère Laetitia qui lui dit, en guise de compliment : « Pourvu que ça doure, pourvu que ça doure ! »

L'Histoire prend, avec mes hôtes d'écriture, des aspects insolites et bien amusants.

Nous rangeons les livres, emballons papiers et crayons, boutonnons nos vestes.

Je vous quitte, mes éphémères compagnons, j'emporte avec moi vos mots, un coin de rêve dans un regard, le soleil des fous rires, le bruissement de pluie de vos crayons dans le silence des livres, je vous dis au revoir, au revoir les amis.

Bernard Weber
Écrivain
Festival de l'écrit
Médiathèque Jean Falala
Reims (Marne)

Bienvenue à la médiathèque les Silos

Je tiens à saluer ici l'engagement de toutes celles et tous ceux qui croient en la force de

la parole, du mot, de l'écriture, comme manière de comprendre l'autre, comme manière d'action, comme matière de vie.

Sans la parole, sans le mot, sans l'écrit, un monde indifférent, générique et globalisé se construit autour de nous, sans que nous puissions y participer. L'ère électronique n'a pas ouvert une époque de bonheur absolu sur terre, comme d'aucuns le rêvaient, mais au contraire créé une nouvelle forme d'exclusion, sans véritables adversaires idéologiques. Jamais l'ordinateur n'écrit ni pour nous, ni mieux que nous. Depuis les tablettes d'argile de Mésopotamie, l'écriture est restée et reste une valeur fondamentale. Écrire, c'est la vie, écrire, c'est la liberté. (...)

Ce que nous allons entendre (lire), ce sont des bilans de vie, des anecdotes, des gloires rêvées, des souvenirs, des échecs, des petits et grands bonheurs, des questionnements, des doutes..., tout ce qui se tapit dans les cœurs et dans les esprits et qui nous est livré, ou plutôt simplement offert. (...)

Que la lecture de ces textes soit un hommage à celles et ceux qui ont su, parfois au prix de terribles épreuves, exalter les couleurs de leurs sentiments et de leurs états d'âme, en y mêlant quelques reflets de poésie, et parfois comme un soupçon d'humour..., mais toujours avec pudeur et sensibilité.

Patricia Lambre
Directrice de la médiathèque les Silos
Festival de l'écrit
Chaumont (Haute-Marne)

Ils ont écrit

Des participants au Festival de l'écrit ont rencontré des écrivains. Voici un aperçu de leurs réalisations à la médiathèque Jean Falala de Reims ainsi qu'à la bibliothèque Ronde Couture de Charleville-Mézières.



Delphine Quéreux-Sbaï, Présidente du Festival de l'écrit, remet les prix aux lauréates lors du Festival de l'écrit à Reims.

Un cri de guerre

Au beau milieu de l'après-midi, dans le Dakota et sous un soleil de plomb, le grand chef Sitting Bull rassemblait ses troupes, prêtes une fois encore à défendre leur nation. Il savait que l'armée du général Custer était en route vers leurs terres. Il ne voulait absolument pas céder une seule parcelle de sa vie à cet homme qui avait osé s'attaquer à son peuple.

Lorsque ses hommes furent tous rassemblés en rangs serrés, dressés sur le dos de leurs montures, il se plaça à leur tête et prononça ces mots à haute et forte voix :

« Moi, Tatanka Yotanka, chef des Hunkpapas, votre chef et défenseur, je ne laisserai pas ces visages pâles nous envahir ! Rappelez-vous, les Grands Esprits sont avec nous ! »

Puis, il lança un cri de guerre indien et talonna son mustang.

Jessica Lefèvre
Maison de quartier Orgeval
Reims (Marne)

Un personnage historique

J'ai choisi Napoléon 1^{er}, célèbre personne de petite taille, très orgueilleuse. Il gagna beaucoup de batailles et finalement, alors qu'il séjournait à Saint-Cloud, le Sénat vota à l'unanimité l'instauration du gouvernement impérial.

Une scène de la vie quotidienne de Napoléon :

Napoléon arrive chez sa maman Lætitia. Il lui dit : « Tu sais, maman, aujourd'hui je viens de gagner une bataille. Austerlitz, qu'elle s'appelle. »

Sa maman lui dit : « Mon fils, descends un peu de ton piédestal, s'il te plaît... »

Napoléon, vexé, répond : « Mais maman, t'es pas contente ? Pourtant, pour toi, c'est la vie de château, non ? »

Lætitia répond : « Oui, oui, mon fils... Pourvu que ça dure, pourvu qu'ça dure ! »

Napoléon dit alors à sa mère : « Tu m'énerves, tu ne comprends jamais rien de rien, de toute façon ! »

Joël
Maison de quartier Orgeval
Reims (Marne)

Don Quichotte (Don Quijote)

C'est un aventurier, le chevalier le plus vaillant qu'ait connu la Mancha. Honnête et franc tout comme peut l'être l'or fin de l'Orient.

Do Quijote es un aventurie de fantasia y su armadura. Y sus cobates con los molinos.

Et Don Quichotte allait, tout content et glorieux d'avoir emporté la victoire sur un aussi vaillant chevalier tout comme il l'imaginait.

Don Quichotte et son écuyer arrivèrent dans un village où, par bonne fortune, ils

trouvèrent un rebouteux. Celui-ci pensa le chevalier qui songea aussitôt à retourner voir sa Dulcinée. Hélas ! ils furent malmenés par les habitants.

Evarista
Maison de quartier Orgeval
Reims (Marne)

Portraits chinois

Une tulipe
Une orange
Un sapin
Un canari
Un dauphin
Une batterie
Une Ferrari
La terre
Le noir

Rachid
Maison de quartier Orgeval
Reims (Marne)

Une tulipe
Une tomate
Un olivier
Un piano
Une pirogue
Un chien
Une fourchette
Le temps
Le rouge

Fella Belhaouès
Maison de quartier Orgeval
Reims (Marne)

En passant à travers les rayons
Tu trouveras
La fête de la St Jean

Jean-Loup Crombet
Centre social « le Lien »
Vireux-Wallerand (Ardennes)

Maman
Avec ses tendresses me donne
Le bonheur de vivre

Catherine Jaminet
Centre social « le Lien »
Vireux-Wallerand (Ardennes)

À l'ombre de la nuit
Le soleil caressant les champs de blé
Me rappelle tes baisers enflammés

Sébastien Henon
Centre social « le Lien »
Vireux-Wallerand (Ardennes)



vous écris d'une source brillante

Ils ont slamé

La poésie slam était présente tout au long de la dynamique du Festival de l'écrit. En voici quelques échos.

Courage

(On) passe son temps à se faufiler comme une souris

À penser que la vie rime avec ennuis

(On) est persuadé qu'il faut constamment fuir

Pour éviter d'être un oiseau en cage

Éviter d'être enfermé dans sa rage

Aujourd'hui prends ton courage

Oui, je t'encourage à découvrir la vie sauvage.

Sabrina Atbi
Maison de quartier Epinettes
Reims (Marne)

Jolie colombe

Jolie colombe,

Envole-toi dans la pénombre

Jolie colombe,

Serre-moi fort contre ton cœur

Pour effacer mes erreurs

Jolie colombe,

Apporte-moi à boire

Pour tous mes déboires



Donner le goût des mots dès l'enfance avec l'écrivain Anne Mulpas.

Jolie colombe,
Sois l'ombre de ma lumière
et essuie la poussière
Jolie colombe,
Dors auprès de ma joue
Pour que je sois à tes genoux
Jolie colombe,
Fais de moi une pincée de bonheur
Pour noyer tous mes malheurs.

Fatima Moues
Foyer Jean Thibierge
Reims (Marne)

Impossible rêve

Dans ta cage
Tu rêves
De liberté
On a coupé tes ailes
Tu tournes en rond
Le ciel t'attend
Impossible rêve.

Marie-Annick Grandjean
Foyer Jean Thibierge
Reims (Marne)

Ils ont slamé (suite)

C'est l'été

Comme un toboggan qui nous emporte dans le vent, une tornade se transforme en tourbillon. La mer va de haut en bas, court comme un cheval au galop, comme si elle faisait du rodéo. C'est une montagne bougeante avec plein de mouvements comme un bouillon.

La mer est de différentes couleurs, remplie d'espèces pleines de mystères et de caractères. Tout simplement, c'est l'été.

Anne-Marie Longin
Actes For'
Chenôve (Côte d'Or)

Maman

C'est les vacances chez Mamy, les derniers jours d'automne annoncent un hiver très froid, mais le feu dans le salon réchauffe toute la maison. Mamy s'affaire dans la cuisine pour mijoter de bons petits plats pour ses petits-enfants. Mais comment fait-elle pour garder le sourire alors que son corps, petit à petit, ne répond plus

comme avant ? Ma Maman, pourquoi le temps ne te fait pas recommencer tes vingt ans ? Pour moi, tu seras toujours ma maman aux beaux yeux verts, et le corps doré au soleil chaud...

Isabel Tenne
Groupe d'Entraide Mutuelle
Chaumont (Haute-Marne)

Merci

Que dire de la personne qui est ma mère ? Je l'aime beaucoup. Elle m'apporte un soutien que ce soit pour me dire les choses directement ou pour me soutenir. J'ai toujours envie de la rendre fière de moi car je suis une maman aussi. Merci Maman. Ta saison préférée, c'est l'automne. Tu aimes les couleurs, les arbres, la saison que tu adores, tu penses que c'est le commencement de la vie, alors que tu as une étape.

Angélique Gonzalez
Groupe d'Entraide Mutuelle
Chaumont (Haute-Marne)

Blazer en cuir...

Avec le vent qui glace
Tu avales les kilomètres
Avec des motards aguerris.
Jeans Lewis enfilés,
Équipement revu et corrigé,
Tu as roulé à fond
Sur cette route réputée pour tuer...
Ta grosse cylindrée s'est couchée...
Tu as été désarçonnée cette nuit étoilée.
Te rappelles-tu ?
Il gelait.
Ton corps anesthésié par le bitume
frigorifié et mal nettoyé me désolait...
Un regard impuissant devant le service
médical qui te prenait en charge
Me donnait la rage.
Impossible de rester face à toi.
Je t'ai escortée jusqu'au centre hospitalier.
L'automne est une saison qui me fait
frissonner
tous les octobres grisés.
À suivre...

Ferhat Ait-Addi
Maison relais Les Pierres Posées
Chaumont (Haute-Marne)

je
vous écris
d'une
source
brillante

La Caravane des dix mots au Salon du livre de Chaumont

La Caravane des dix mots

Les dix mots de la langue française et de la Francophonie sont une vraie contrainte pour un auteur. Bien sûr, on peut les appréhender comme un exercice de style mais, malgré tout, ils se dressent là devant la démarche créatrice et peuvent l'entraver. En revanche, force est de constater que, pour bon nombre de personnes, ces dix mots sont un vrai défi, sérieux et ludique à la fois. À mi-chemin entre le jeu et l'outil, ils font office de guide rassurant pour aller vers la page blanche. C'est sur cette observation que j'ai plus ou moins construit les trois jours de rencontres à Chaumont. En trois jours, il était impossible de mener un atelier, d'entrer dans la lente et secrète dynamique de l'écriture : d'autant que les groupes changeaient à chaque fois. Ayant autour de la table des personnes au parcours très différent - enfants, adultes en apprentissage de la langue française - j'ai opté très rapidement pour des textes collectifs où chacun peut glisser son fragment personnel. J'ai fait le choix de sélectionner dans la liste le petit « avec » et le grand « chœur ». « Avec » ayant régulièrement fait surgir l'expression « faire avec » et son lot de compromis, de résignation mais également de lutte et d'espoir. Le « chœur », quant à lui, ayant rapidement résonné comme un fédérateur.



Le public est attentif à la lecture des textes réalisés par les participants dans le cadre de la Caravane des dix mots à Chaumont.

Dire, se dire, laisser parler les mots selon leurs sonorités, leurs couleurs. Chacun a pu s'approprier la Caravane et voyager avec elle. Les échanges allaient et venaient entre gaieté et gravité tout aussi facilement que notre esprit vagabonde entre différents états lorsque nous sommes seuls. Jeunes et moins jeunes ont exploré là-bas et ici, le quotidien et ses fuites possibles. De cette aventure entre réel et imaginaire est née toute une série de textes, dont un long poème en prose, qui réunit l'individu et le groupe, qui abolit les écarts d'âge, de sexe et de culture.

En tant qu'auteur, je suis très consciente de mon empreinte sur l'écriture : non dans le choix des mots mais dans l'orientation du texte. J'ai tenté d'être là comme un miroir et que chaque parole reçue puisse venir se voir en moi, y contempler son visage. Être disponible et sensible aux voix des autres et permettre la mise en forme de la matière pour qu'elle puisse circuler dans le monde, voilà, me semble-t-il, une des fonctions du poète lorsqu'il quitte sa chambre, son bureau et se pose près des autres. Les jeunes gens ont également pris le temps de créer quelques œuvres abstraites qui ont illustré dix affiches. Affiches poétiques

qui furent exposées à la Médiathèque les Silos et déposées dans quelques vitrines du centre-ville. L'intérêt de ces visuels étant de faire circuler la parole autrement, d'accrocher l'œil inconnu pour l'inviter à entendre.

Une belle expérience. Intense, certes, mais qui a permis « aux écrivains » d'être présents dans le monde des mots et des livres.

Anne Mulpas
Écrivain
Salon du livre
Chaumont (Haute-Marne)

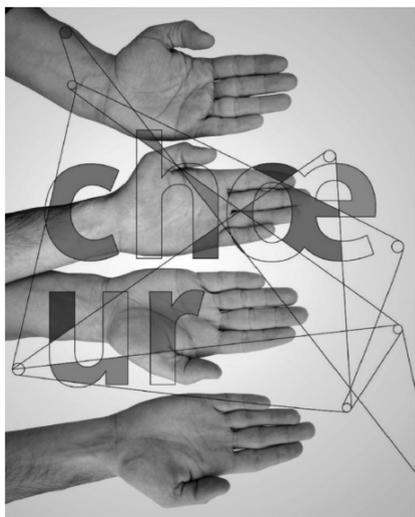
Fil de la vie

Résonner. Non, réseauter. J'entends rien. Peut-être rissoler. Écrire, c'est cuisiner. Écrire, c'est l'harmonie. L'harmonie vient. En plus long : harmonieusement. Comme sur un visage. En anglais, harmonious. Ce qui se voit sur le visage. Le texte offre son visage. Oui, peut-être bien. C'est joli en tout cas. Harmonie, on est bien. Comme les doigts de la main, on est ensemble ce

matin. Un fil nous relie.
Fil à coudre les idées. Fil de la vie. Ça tient. On est une cordée. On s'accorde. On s'attache. On se détache.
Se réconcilier. Oui, c'est bien. C'est ce qu'il faut. Moi, je cueille. J'accueille ? Non, je cueille les personnes. On frappe à la porte, j'ouvre, tu entres, je te cueille. Les personnes sont des fleurs et j'ai le cœur sur la main. Oui, oui, c'est comme ça. Accueillir. On cherche encore. Accueillir des mots sur le papier.
Ça part, ça part comme ça vient. L'inspiration, les idées.
Avec la joie, ça vient. Le sourire complice. Complice, c'est complet ? Non, pas vraiment.
C'est sans un mot, tu vois, on se comprend. On se comprend complètement, alors, tu vois complice, c'est presque complet ! Complice, c'est le péché, le vol. Oui, mais aussi le partage. Les mots aussi sont complices. Il faut les réunir pour faire une phrase. On joue avec. Il y a un éclair dans le regard. Dès qu'on se voit, on sent. Plus besoin de mots. On fait avec tout ça. Ou on fait sans.
Mais sans, ça ne marche pas.
Parce que dans la vie, faut toujours, toujours faire avec.

Trung Giang Le
Daljeet Singh Deol
Khedidja Bensallah
Saliha Djouaher
Fatima Benrezzak
Association Initiales
Chaumont (Haute-Marne)





Je vous écris

Des mots qui nous relient. Des mots qui nous accrochent.

Je vous écris. J'ai tant à vous écrire.

Tant de lieux pour le faire.

Je vous écris de mon lotissement, de mon village, de ma cité, de ma chambre, de mon jardin d'hiver ou d'été. Je vous écris de ma cour, de ma classe. Récré.

Je vous écris de ma terrasse. Je regarde au loin et j'écris de ma terre, de mon pays, de mes paysages intérieurs. Je vous écris d'une source brillante ou d'une mer plutôt calme. Calme, je vous écris encore. De mes pensées solitudes, de mon amour solitaire lui aussi.

Je vous écris. J'ai tant à vous écrire.

Je vous écris de mon enfance. De ma mère au loin.

De mon palmier et de mon sable doré. Je vous écris de la mosquée bleue.

D'un petit chemin de promenade au cœur de la forêt.

Je vous écris de là, ici et maintenant. Du Paradis sur terre.

C'est maintenant qu'on prépare. Parce que le Paradis là-haut, c'est pour plus tard.

Khedidja Bensallah

Ida Ravier

Thi Thu Lejeune

Mina Bachiri

Bechtoula Boulagroune

Hacer Usta

Keltoum Hamdane

Fatna Kharta

Hadoune Mahdjoub

Association Initiales / CCAS Nogent

Chaumont (Haute-Marne)



Dis-moi dix mots

Dis-moi dix mots. Rien que ça.

Réseauter, réseau ? Ça résonne. Ça capte pas.

Qui a raison ? On entend l'eau couler,

réseau de mots sur le papier.

Réseau des mots pour tenter de dire qui l'on est.

Chœur qui chante. Nous aussi, on y met du cœur à dire, lire et écrire le français.

Har-mo-ni-eu-se-ment.

Voilà un joli mot qu'est pas petit mais vraiment grand.

Il faut prendre son temps, le dire tout doucement. 15 lettres ! Oh la la !

Harmonie, je me souviens. Se sentir bien, ça arrive parfois. Le calme, la paix.

La main arrive, se tend. Ça va donner, je vous le dis. La main aide, travaille.

Main - maintenir - pourquoi pas ?

Dieu sait qu'il y a de quoi faire du soir au matin. Tout le temps, tout le temps travailler. La main dort si peu. Elle fait des pieds, des mains. Faut se démener dans la vie pour obtenir ce qu'on veut ou garder ce qu'on a. On a si peu, si vous saviez. Ça n'empêche pas de partager, d'être accueillant.

Je perds le fil. Non, le revoilà. Fil à coudre. Les rêves, le ciel. Étoile filante. Je voudrais faire un vœu.

Alors fil et file. L'étoile t'entend et le ciel est complice.

Comme une grand-mère avec ses petits-enfants.

Fil de pêche, fil à tricoter. Je me mélange les aiguilles.

Dis-moi dix mots. Dis-moi dix mots.

Va falloir s'accorder. Cordée de mots, vous avez ce qu'il vous faut.

Trop d'idées. Y a trop d'idées à démêler.

Faudra repasser pour lire d'autres textes tissés avec le fil de nos idées.

Amour, agapes et tout ce qu'il faut pour le festin. Faudra revenir, ça fait du bien.

Khedidja Bensallah

Ida Ravier

Thi Thu Lejeune

Mina Bachiri

Bechtoula Boulagroune

Hacer Usta

Keltoum Hamdane

Fatna Kharta

Hadoune Mahdjoub

Association Initiales / CCAS Nogent

Chaumont (Haute-Marne)

Je tricote les mots

Fil de mes idées. Je tricote les mots. Fins, épais, longs ou courts. Fil des idées pour coudre, recoudre les cœurs déchirés. Je couds des habits à ma tête, mon cerveau, mon esprit. Habits de riche. Beauté et marque. Des habits de l'esprit doux, soyeux, brillants, colorés et souples.

Il me faut l'exception.

Vaste, intelligent, je suis l'espace.

Fil, fil des idées. Parfois, j'ai pas d'idées. C'est le vide. Le vide blanc, noir ou gris. Sombre ou clair, le vide est une sensation forte. À la fois tranquille, presque endormi mais inquiétant aussi quand le vide est trop vide. Alors, je ris. Fil des idées, je souris de joie.

De tristesse parfois mais discrètement.

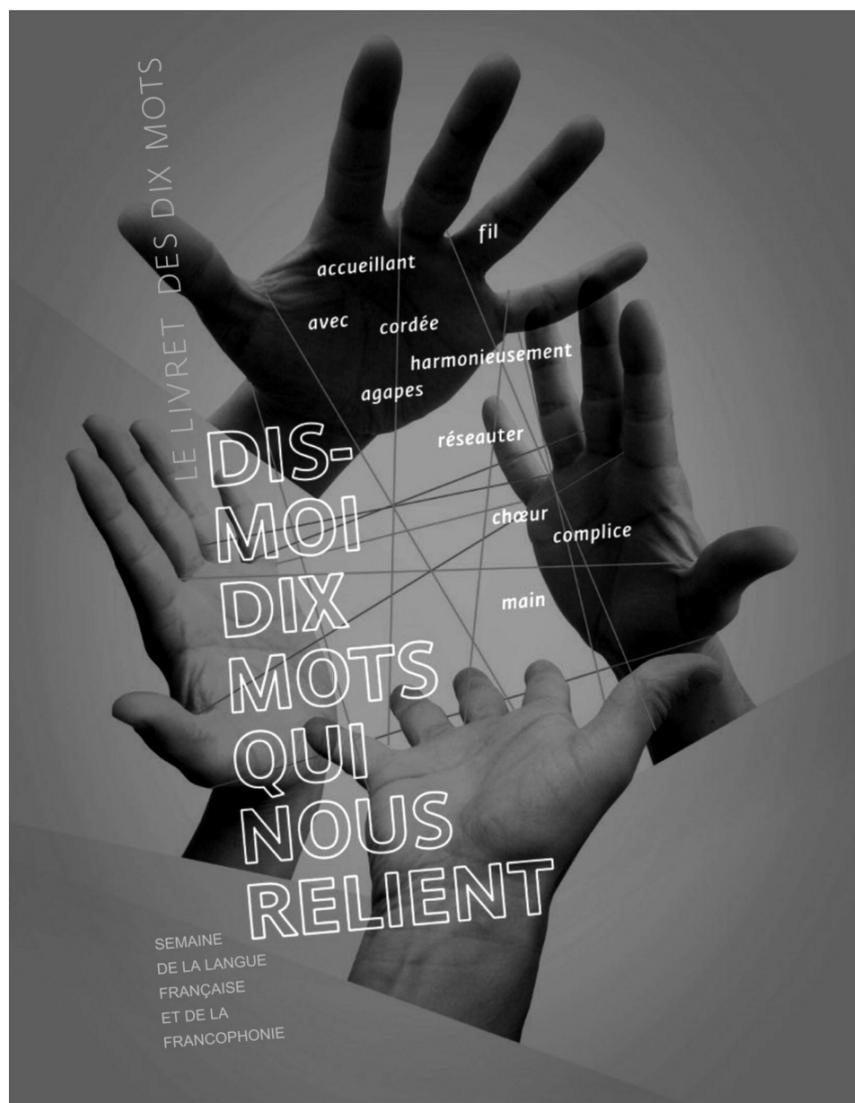
Fastoche, filoché ! Je défais le fil des années, le fil du temps.

J'me connecte à un arbre, une étoile, un jardin enchanté et je comprends la vie, les étapes de ma vie qui défilent. Fil, fil. Je suis malade. J'ai faim, très faim d'imaginaire. Je ne me sens pas bien. J'ai le tournis. Je suis nerveux et angoissé. Je bouillonne.

Le monde autour de moi est si bizarre. Ils sont là. Ils sont, ils sont bleus comme la peur. Verdissent de jalousie ou rient jaune.

Ils sont là, toujours après moi et se font des cheveux blancs parce qu'ils n'ont rien compris. Ils se croient tout permis. Moi, je voudrais d'autres lois.

Fil des idées et du cœur. Je veux moins d'océans-cimetières, de ciels incinérés et d'oxygène-virus de mort. Je veux moins de



cruauté, maladie de la haine, cancer du malheur qui touche tant de monde.

Je reviens à mon fil.

Envie d'aller pêcher. Non pas le requin mais l'égalité. Envie d'aller pêcher le bonheur.

Et puis après ? Écrire tout ça. L'écrire en gros sur les murs de l'Élysée.

Non, plus gros que ça ! L'écrire dans le ciel, entre le soleil et la lune.

Pour que le monde entier le voie.

Madison Segard

Katia Petit

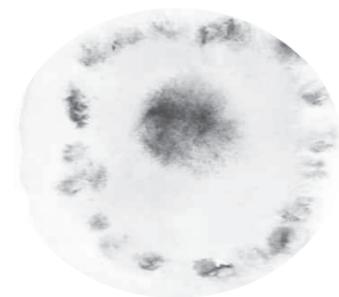
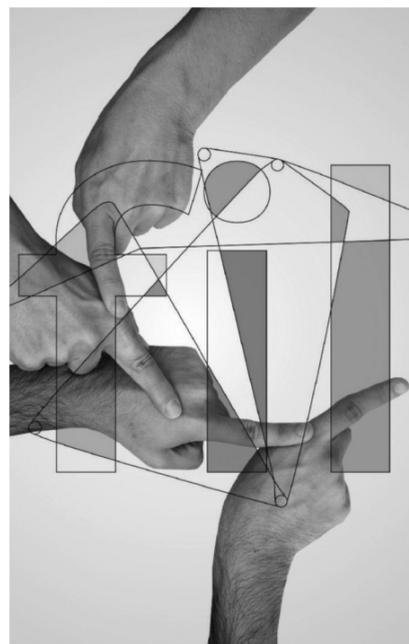
Théo Fulgence

Joscelyn Ripoll

Émilie Gillet

Initiales / Relais Accueil

Chaumont (Haute-Marne)





de gauche à droite : les écrivains Anne Mulpas et Claire Ubac donnent la parole aux écrits.

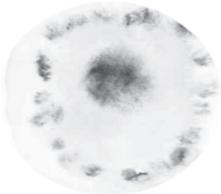
Avec

Avec. Je fais avec l'enfance, l'école et son rejet. Le réveil. La discipline et les efforts. La famille parfois. Je fais avec la vie. La misère, la maladie n'ont pas d'âge. Comme la mort. La vie pique. La vie et ses piqûres, y a pas le choix. Il faut. Je dois. Faire avec les difficultés. Lire, écrire, compter, ça ne vient pas toujours facilement. Et moi, je n'arrive pas à faire avec le regard des autres. Ils ne comprennent pas les autres, ne veulent pas comprendre. Leurs regards se détournent. L'œil veut changer de trottoir. Personne n'est à ma place. Faut faire avec, n'est-ce pas ? Les insultes tous les jours. Matin, midi et soir, ça se mange à tous les repas. Je digère. Je dois avancer. C'est obligé. Faire avec l'indifférence. Apprendre à n'importe quel âge. Se débrouiller avec le froid. La transparence des regards. Les paroles poignards. Paroles cinglantes comme des fouets. Leurs mots me coincent, me repoussent, me brisent. Je fais avec le dédain. Leur dos... Non, ce n'est pas leur dos. C'est le mouvement. Leurs gestes hautains et déplacés. Faut faire avec le cœur lourd. Le cœur moisi, fissuré, écrasé, gros ou déchiré. Cœur en peine tandis que le ciel gris se grise de vie malgré tout. J'attends l'éclaircie. Je fais avec la vie et ce qu'elle est. Ce que je suis. Je suis déjà ailleurs et je prends l'amitié. La fierté d'être ce que je suis. Jamais la honte. Non, non, jamais. Parce qu'il y a les enfants. Le soleil toujours. La rencontre. Un rire au minimum par jour. L'espoir d'écrire mes propres mots. Seule. Je fais avec la fierté d'être reconnue pour ce que j'ai à dire, à écrire. Fais avec le désir. Le désir d'aimer ce petit être là-bas, loin de moi. Je prends la gentillesse. Le soutien. La naissance, l'inconnu à venir. Je fais avec mes humeurs - caméléons. La simplicité des choses. Un verre avec des amis. Je prends l'œil du merle émergeant dans la neige. Je me dépense. Me dépasse. Je fais avec. Ferai avec. Un bon repas. Ensemble. Tu m'inviteras ?

Trung Giang Le
Molkheir Bendani
Drissia Saika
Ferroudja Amoura
Eddy Boulanger
Sylviane Lenay
Chantal Guillemain
Lydie Decornet
Angélique Gonzalez
Vincent Delaire
Martine Mascot
Jérôme Sebeyran
Christian Claiser
Joëlle Finck
Hélène Gross
Ubaldo Desgroux
Initiales / Relais Accueil / Groupe
d'Entraide Mutuelle
Chaumont (Haute-Marne)

De son quartier, de son cœur

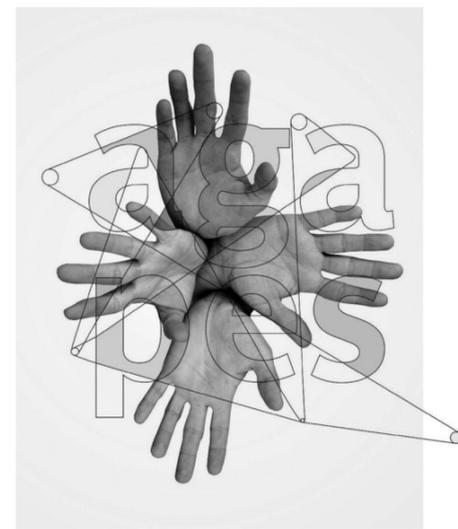
Le chœur s'est réuni. Il est là et vous parle, vous écrit. De son quartier, de son cœur. D'ici ou de là-bas. Écoutez juste. Ici, l'horloge parle étrangement. Ici, les murs



parlent discrètement. Seuls certains les entendent. Ici, la porte chante d'une voix grave et j'ai peur. Les rêves nous endorment, les cauchemars nous réveillent. Ici, c'est non. Mais ici, c'est aussi les fleurs qui jaillissent dans tous les sens. Une fleur s'ouvre et s'émerveille, s'interroge. Ici, ici, les arbres veulent se libérer et chantent avec les hommes. Ils marchent. Ils dansent. Ici, les arbres grandissent vite et joyeusement. Ils sont en paix. Ici, l'océan est peuplé d'êtres étranges et immortels. L'océan nage dans mes rêves. Ici, la terre oublie le noir. Elle est multicolore et son secret est vert.

Reprise du chœur. Voyons voir ce qu'il dit de son chemin, de son là-bas. Voyons voir ce qui s'écrit de l'adulte à l'enfant. Ce que les voix ont pris du temps. Le chœur est harmonieux aujourd'hui. Sans se connaître, le fond de nos pensées s'écrit.

Là-bas, le démon dans les mains. La folie du boulot.
Ma vie, ce sont les belles choses qui naissent du fumier.
Là-bas, je suis l'ogre des bois végétarien.
Là-bas, le sommeil dans les granges, les hangars.
Le sommeil dans la boue.
La patience qui saute parfois par la fenêtre.
Là-bas, je suis inarrêtable.
Là-bas, une falaise d'enfance où j'ai failli perdre la vie.
Là-bas, ma mémoire.
Un tableau.
Le noir, le blanc, le gris. La falaise était là.
Là-bas où je n'ai pas encore le droit d'entrer.
Où mon mari, mes parents, mes amis m'attendent.
Là-bas, un jour viendra.
Là-bas, plus rien n'est impossible. C'est la vie qui commence.
Mon désir d'aimer est le plus fort. Oui, là-bas, l'envie de vivre revient.
Là-bas, je suis comme je veux le devenir.
Pas d'interruption du songe.
Enfin, je vis.
Là-bas, la montagne me sourit dans la brume.
Les chalets dansent sur la neige.
Une licorne vient m'accueillir.
Elle me guide vers un chemin extraordinaire.
Là-bas, mon cœur devient léger.
Léger comme la neige.
Là-bas, je ne sais pas ce qu'il y a mais...
Je sens qu'il y a quelque chose qui me guidera.
Qui m'aidera à trouver le chemin de la réalité.
En attendant que la mort vienne me convier.
Là-bas.
Là-bas, les nuages, des oiseaux blancs et noirs.
Les couleurs se mélangent et je m'envole.
Là-bas, les champs.
Les buffles tirent les voitures.
Ils transportent le riz qui nourrit les hommes.
Là-bas. Je me perds. Je demande mon



chemin.
Ce n'est pas facile pour un étranger.
Il faut faire avec. Avec la langue des signes. Celle que tout le monde peut comprendre.
Là-bas, j'ai du mal à comprendre que les enfants souffrent.
Que les enfants meurent de faim.
Là-bas, je serai l'abondance, la guérison, la paix.
Je serai le partage, le bonheur des autres.
Ce que j'essaie d'être et de faire ici.
Modestement.
Là-bas, je vois des plages bleues. J'entends des rires.
Là-bas, le soleil et une foule d'enfants.
Le monde est meilleur.
Là-bas, la mer envahit le monde et il n'y a plus personne.
Là-bas, l'attente.
Moi, je suis là et j'attends la repousse. Le renouveau.
La paix. Ce qu'il n'y a pas ici.
Là-bas, le temps n'est pas continu.
Il va et vient à son envie. Avance, recule, se met sur pause.
Là-bas, l'apesanteur est superflue.
Elle nous enveloppe d'un voile transparent.
Nous laisse un soupçon d'éternité. Nous lâche et nous élève.



de gauche à droite : Marc Simmonot et Vincent Bardin chantent les dix mots en musique.



Là-bas, les distances sont inexactes.
 Un pas paraît immense un jour et ridicule un autre.
 Là-bas, ma parole n'a pas d'importance
 Et s'envole alors que mes écrits restent.
 Là-bas, j'ai apporté des réponses qui sont des questions.
 Là-bas, je suis le Phénix. Je renaiss de mes cendres,
 Ou je me transmutes en colombe et je m'envole.
 Là-bas, j'ai atteint la triste réalité où le cauchemar consume le rêve.
 Là-bas, une porte qui ne doit pas s'ouvrir.
 Je l'ai ouverte par erreur et là, j'ai vu mon âme.
 Là-bas, je rêve souvent, chère ambition,
 d'être en mesure de me décorpore.
 Me déplacer sur la terre, sans être vu, et me retrouver petite souris.
 Voir et entendre les gens, les comprendre

malgré la barrière du langage.
 Là-bas, me rapprocher des animaux. Des magnifiques paysages.
 Me déplacer dans l'univers, être baigné dans des lumières colorées.
 Me déplacer dans le passé.
 Là-bas, voilà ce que je voudrais vivre.
 Ce que je voudrais être.
 Le chœur, quelques heures durant, fut alchimie.
 Simplicité et accueil. Complicité et cohésion.
 Le chœur fut... Je ne sais pas, je réfléchis...
 Un mariage d'ingrédients.
 Un défouloir ou un temps de repos.
 Autant de voix, autant de mots.
 Allez savoir.

*Théo Fulgence
 Camille Gauthier
 Céline Isicki
 Eda Isicki
 Yaël Mahdjoub
 Katia Petit
 Emilie Gillet
 Trung Giang Le
 Drissia Saika
 Fatima Benrezzak
 Fatima Ahron
 Sylviane Lenay
 Jean Liard
 Patrick Canzano
 Mickaël Rottier
 Prescilia Lenay
 Christian Claiser
 Martine Mascot
 Clément Fontaine
 Eddy Boulanger
 Initiales / Relais Accueil / Groupe
 d'Entraide Mutuelle
 Chaumont (Haute-Marne)*

Lien communautaire Partage la peine	↙	Cessions d'actions Ardues	↙	Tient la jambe Gros ou maigres	↙	Partagent en ligne directe Le premier y tient tête	↙
	↘		↓		↓		↓
Lave-mains Passe par le chas	→						
	↙			Plus c'est drôle, plus c'est à mourir	→		
Renforce le oui dit À bout de bras	→			Mouvement artistique Petit pain au lait	→		
	↙					Lobé Avec le set, match	→
Aide ceux qui ont peu Peu	→					Avec le set, chic Il est idiot et à l'envers	→
	↙						Actinium
Villégiature marocaine Fais le poids	→						↓
	↙					Poids de diamant	→

Grille de mots fléchés extraite du livre « dis-moi dix mots qui nous relient », publié par le Ministère de la Culture et de la Communication/DGLFLF.



De tout l'amour de mon cœur

Kyle

Il est pour moi une bulle de savon
 Celle qui flotte dans mon horizon
 Que les rayons du soleil traversent
 Pour l'embellir d'un arc-en-ciel coloré

Sur laquelle de ma bouche je souffle
 D'un air léger pour son transfert
 D'une rondeur sans fin ni début
 Elle reste mon unique but

Celle qui pour mon esprit se perd
 Gonflée de tout l'amour de mon cœur
 Collée dans la profondeur de mon regard
 Elle me fait voler de sa légèreté

Et cette bulle est mon vrai amour
 Celui pour qui ma cour s'en cour
 Pour l'avoir dans mon cœur toujours
 Avec elle je ferais tous les détours

Juste pour la regarder rester à la suivre
 Faire attention à ne jamais la toucher
 Car je sais qu'on m'envie de la caresser
 De ma main désir exaucé va l'en éclater

Chacun et tous suivront la nôtre
 Dans mon cœur il est passion
 Dans ma tête grande évasion
 L'amour Kyle est ma bulle de savon

*Dudup 25400
 Maison d'arrêt
 Belfort (Franche-Comté)*

À toi, qui m'as aimé
 À toi, qui m'as ouvert les yeux
 À toi, qui m'as rendu heureux
 À toi, qui m'as rendu malheureux
 Je t'aime, je t'aimerai toujours
 Enfin, rien que pour toi, je te dis :
 Je t'aime.

*Eric
 CHRS Nouvel Objectif
 Troyes (Aube)*

Maman, je t'aime

Je me rappelle... c'était un samedi. J'étais assis dans ce parc, dans une verdure magnifique. Sur le banc à côté de moi, il y avait un groupe de jeunes. Je me rappelle... un garçon brun parlait de sa mère.

Le garçon disait : « Ma mère est gentille, superbe... mais c'est vrai que parfois elle m'ennuie. Régulièrement elle me saoule à gueuler comme ça... elle dit non, ou bien elle veut savoir où je suis, à quelle heure je vais rentrer, ce que je fais... ! »

Le garçon brun ne se rendait pas compte de ce qu'il disait. Par curiosité je continuais de l'écouter, il racontait : « Une fois j'ai cédé... j'ai dit à ma mère où j'allais, et avec qui, et ce que j'allais faire ! J'ai dit que je partais voir une copine, en scooter, à quelques kilomètres. »

Le garçon racontait qu'il avait compris l'importance de ce qu'il avait dit à sa mère car sur la route il avait eu un problème... un accident. Il avait réussi à envoyer un sms et aussitôt sa mère avait pu le retrouver, elle l'avait conduit à l'hôpital.

Sur le banc je regardais ce garçon brun et je comprenais qu'il se sentait honteux d'avouer à ses amis qu'il aimait sa mère. Il était encore petit mentalement mais il venait d'un coup de se donner quelques années de plus. Il se mit à pleurer.

*J.P.
 Maison d'arrêt
 Dijon (Côte d'Or)*

Mon frère

Mon frère a commencé très jeune à tester la drogue douce avec les jeunes de son quartier. Petit à petit, il en est arrivé à la drogue dure. Il a essayé d'arrêter mais c'était trop dur pour lui, il a continué malgré lui, avec ses douleurs et ses souffrances, et il a fini par mettre fin à sa vie.

Le conseil que je peux donner aux jeunes est de ne jamais toucher à la drogue, car elle est dangereuse.

Essayez d'en parler et de vous confier à vos proches, ça vous aidera à prendre du recul.

*Sylvie Leturgie
 CUEEP
 Lille (Nord-Pas-de-Calais)*

je

**vous écris
 d'une
 source
 brillante**

À noter

Vivre ensemble la Semaine de la langue française et de la Francophonie en Champagne-Ardenne

Mercredi 16 mars 2011 à la Médiathèque Jean Falala de Reims, dans le cadre de la Semaine de la langue française et de la Francophonie, Initiales organise, avec ses partenaires, une rencontre régionale. Elle sera l'aboutissement de tout le travail mené partout dans la région (villages, quartiers, villes). Dans une dynamique territoriale fédératrice, ce rendez-vous réunira l'ensemble des participants à l'action : enfants, jeunes et adultes, et sera ouvert à tout public. La langue est créatrice de lien social et véhicule des cultures. Elle nous permet d'entrer en relation avec nous-mêmes, les autres et le

monde. Notre langue nous offre la possibilité de mieux vivre ensemble le présent, d'imaginer demain et de construire l'avenir.

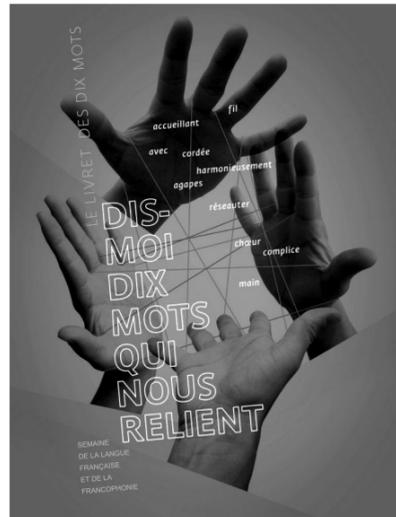
Les dix mots 2011 :

Réseauter - Chœur - Accueillant - Harmonieusement - Main - Avec - Fil - Cordée - Complice - Agapes.

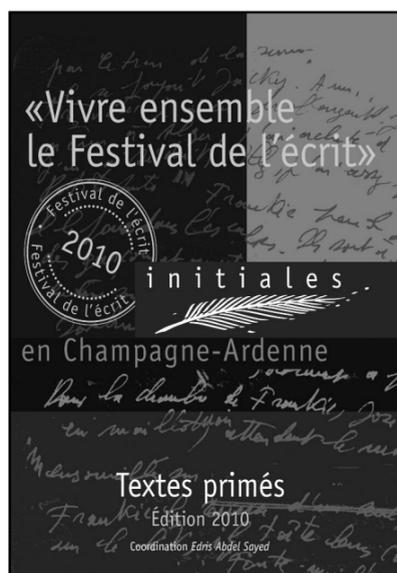
Renseignements
Initiales

Tél. : 03 25 01 01 16

Courriel : initiales2@wanadoo.fr



À lire



« Vivre ensemble le Festival de l'écrit 2010 »

« Vivre ensemble le Festival de l'écrit » donne la possibilité de s'exprimer, de communiquer, de découvrir, d'apprendre et de comprendre. Cette dynamique facilite l'accès aux pratiques artistiques : écriture, calligraphie, lecture à voix haute, musique, conte, expression théâtrale, poésie slam...

Cette quatorzième édition du Festival de l'écrit souligne une fois de plus que l'apprentissage de la langue donne le sentiment d'appartenance à son quartier, à sa ville, à son département, à sa région, à son pays et au-delà. À la lecture des textes primés, dans cet ouvrage, vous constaterez des regards multiples et une ouverture possible vers soi, vers les autres et vers le monde.

Éditions Initiales



« Illettrisme : de la ville à la campagne »

Tout comme nos villes, nos campagnes sont concernées par la question de l'illettrisme. L'enquête de 2004 Information et Vie Quotidienne de l'INSEE démontre, qu'en France métropolitaine, 9 % de la population adulte est touchée par l'illettrisme. Contrairement aux idées reçues, cette situation est présente aussi bien dans les territoires urbains (51 %) que ruraux (49 %).

Qu'en est-il de l'offre de formation en matière de lutte contre l'illettrisme selon les différents territoires (ruraux et urbains) ? Quels sont les obstacles et les leviers pour une entrée en formation ? Comment mutualiser les compétences des intervenants des dispositifs formels et non-formels sur les différents territoires dans un esprit de complémentarité et de cohérence ? Quelles initiatives peuvent mobiliser les apprenants-stagiaires en inscrivant les apprentissages dans un projet de reconnaissance sociale, culturelle et professionnelle ?

Cet ouvrage résulte d'un colloque franco-belge et communique une vue d'ensemble de la question de l'engagement en formation des personnes en situation d'illettrisme en tenant compte à la fois des spécificités locales (politique territoriale, opérateurs formels et non-formels, caractéristiques sociales, culturelles et économiques du territoire) et de la population concernée avec ses attentes, difficultés et ressources propres.

Dans cet ouvrage, des chercheurs ont mis en commun leurs approches. Des praticiens ont échangé avec ces chercheurs.

Éditions Initiales



Sur les Chemins de l'écrit
« Initiatives et expériences - La Plume est à nous »
N° 39 - JANVIER 2011

Dépôt légal n° 328

Édition
Association Initiales

Présidente d'honneur
Colette Noël

Président
Omar Guebli

Directrice
Anne Christophe

Rédacteur en Chef
Edris Abdel Sayed

Ont collaboré à ce numéro
Bernard Weber
Anne Mulpas
Patricia Lambre
Véronique Briois
Marcel Christophe
Loïse Biolchi

Couverture
Anne Mulpas, écrivain

Illustration
Ministère de la Culture et de la Communication

Conception graphique
Lorène Bruant
Happy Hand création - Reims

Impression
Imprimerie des Moissons - Reims

Association Initiales
Passage de la Cloche d'Or
16 D rue Georges Clemenceau
52000 Chaumont
Tél. : 03 25 01 01 16 - Fax : 03 25 01 28 42
Courriel : initiales2@wanadoo.fr

Ce numéro a été réalisé avec le soutien de :
Ministère de la Culture et de la
Communication/DRAC de Champagne-Ardenne
- DRJSCS/L'ACSE - DIRECCTE/FSE - DDCSPP
de la Haute-Marne - Conseil Régional de
Champagne-Ardenne - Conseils Généraux de la
Marne, des Ardennes, de la Haute-Marne et de
l'Aube.

je
vous écris
d'une
source
brillante



initiales